

La maison de Nazareth (Luc 1, 26-38 ; Matthieu 1,18-25)

C'est peut-être celle où nous entrons avec le plus d'anxiété. Joseph vit à Nazareth, Marie vit à Nazareth: ils sont fiancés, ils vivent dans l'attente de la réalisation de leur amour. Cependant un événement extraordinaire change leur vie, l'annonce de l'ange bouleverse tous leurs programmes. C'est la condition commune et quotidienne des hommes de toutes les époques, d'apprendre avec peine d'être assez humble pour se laisser guider par Dieu, tout en continuant à garder vivant et ouvert leur projet de personnes, de couple et de famille. Il ne s'agit pas d'avoir une attitude de fermeture face aux projets, car nous nous refuserions à la vie ; il ne faut pas prendre une attitude de renoncement et de passivité qui pourrait empêcher Dieu qui vient dans l'histoire de devenir une réalité présente à chaque instant. Il faut avancer malgré tout en ayant cette confiance au fond du cœur : mes projets, nos projets, ont leur place dans le dessein et dans le cœur de Dieu, dont l'infini contient et dépasse toutes nos limites de compréhension, de sentiment, de rationalité, de puissance.

La prière est véritablement abandon dans les bras du Père : nous lui confions nos espérances, en lui nous remettons nos peines et nos inquiétudes, avec lui nous arrivons à regarder vers le lendemain, même quand la fatigue de chaque jour nous fait baisser les yeux et nous rend incapables de nous dresser vers des horizons plus larges et plus lumineux. La prière, c'est l'effort de faire de la Parole de Dieu notre référence de chaque moment : nous prenons ainsi conscience que le gouvernail qui peut nous guider et nous offrir la sécurité c'est la Parole de Dieu, dans notre vie, en tant que personnes, couple, frères parmi les frères.

Joseph reste incrédule et il doute, il était prêt à vivre avec sérénité l'aventure conjugale avec Marie, il faisait des projets : en un instant tout a changé et les pensées les plus disparates lui submergent l'esprit et le cœur. Mais il est invité à "ne pas craindre" et, fort de cette confiance, il reprend le chemin, bien que ce soit de manière toute différente de ce qu'il avait pensé et projeté.

Marie rêve à son avenir proche d'épouse, elle est amoureuse et certaine de l'amour de Joseph, elle lui donnera des enfants, qui seront témoins de leur amour. Une annonce incroyable bouleverse ses rêves; elle aura un fils par le fait de l'Esprit Saint et ce sera le Fils de Dieu. À partir de ce moment sa vie, leur vie, est entourée du plus grand mystère : le mystère de Dieu la saisit.

Pour Joseph et Marie, la seule possibilité de ne pas être totalement désorientés et de ne pas tomber dans le désarroi est de trouver lumière, réconfort, sécurité et confiance dans la Parole du Seigneur, tout simplement en priant Dieu pour qu'il guide leurs pas, qu'il les soutienne le long du chemin, qu'Il trace pour leur vie un nouveau chemin.

Prier, c'est dire: « Seigneur, je suis là, nous sommes là, nous te cherchons, nous te voulons auprès de nous comme compagnon de voyage et guide sur notre chemin, frère et ami dans le partage de chaque jour, maître face à nos désarrois et aux limites de notre compréhension. »

Au cours des années la prière nous a accompagnés de façon différente. Prier c'est comme le temps qui passe, la vie qui se déroule et c'est avoir la certitude que Dieu est à nos côtés, même si nous n'en avons pas toujours parfaitement conscience. Les différentes périodes que nous avons vécues, les nombreuses phases d'enthousiasme, de colère, d'amour, de projets, de peines et de prise de conscience, d'attentes et d'espérances, de déceptions et d'élan, d'échecs et de succès, de peine et de débordement d'énergie... toutes ces phases sont présentes dans notre prière quotidienne et elles sont devenues comme la respiration de notre prière, une prière parfois silencieuse, voire aride, ou bien joyeuse dans l'action de grâce, souvent balbutiante et incapable de traduire en paroles le foisonnement de nos sentiments. La prière comme regard tourné vers Dieu, tandis que nous regardons l'avenir avec toujours plus d'incertitude, peut-être est-ce là la véritable maturité : prendre conscience que rien ou presque de nos projets ou de nos programmes ne va se réaliser, savoir que de tout petits événements changent de manière déterminante le cours de la vie, savoir que l'on arrive difficilement à maîtriser totalement ses sentiments, savoir que l'on est tout petit dans l'immensité de l'univers. Malgré tout il faut continuer à tisser la trame de la vie conjugale, familiale et sociale, en posant parfois une pierre solide mais le plus souvent en ajoutant des petits brins d'herbe chaque jour car c'est seulement en continuant à poser brin après brin que l'on empêche un coup de vent de tout emporter. Une prière vécue à la maison plus que dans une église, car c'est à la maison que nous discutons, que nous orientons notre chemin à la lumière de la Parole qui devient verbe incarné dans le quotidien ; à la maison l'histoire rentre à travers toutes les formes possibles de communication et l'histoire apporte des interrogations qui demandent des jugements et des prises de position ; à la maison entrent les autres, présence de Dieu parmi nous, tous porteurs de quelque chose du Christ : où pourrions-nous imaginer une prière plus vivante qu'à la maison, lieu où la vie se construit chaque jour?

Extrait d'une méditation de Carlo et Maria Carla Volpini, couple brésilien, pour un rassemblement E.N.D. (Rome 2003)